

mais ses objections sont faibles, et prouvent seulement qu'il n'a point compris la pensée du célèbre naturaliste français. M. MITCHELL continue ses travaux ichthyologiques et décrit une espèce de *diodon* qui paraît nouvelle ; elle a été pêchée entre les Bermudes et Terre-neuve. Mais ce qui, dans ce cahier, attirera principalement l'attention, ce sont les découvertes géologiques. Il est prouvé maintenant que le *mégatherium* de l'Amérique du sud et le *bœuf musqué*, relégués vers le nord, ont vécu sous la latitude moyenne des États-Unis, où les roches conservent leurs dépouilles. On voit aussi que, parmi les amphibies, quelques espèces éteintes sont communes aux deux continents. Les faits se compliquent à mesure qu'ils se multiplient ; ils serait peut-être encore imprudent de les classer dans un ordre qu'il faudra changer pour faire place aux futures découvertes.—(*Revue Encyclopédique.*)

LE VIRTUOSE AMBULANT.

Avant-hier, au café des Variétés, l'habile violoniste BOUCHER était assis en dehors avec quelques-unes de ses connaissances, lorsqu'un enfant de six ou sept ans s'arrêta devant la porte et se mit à racler une ouverture. Après avoir exécuté son morceau, le virtuose imberbe fit sa tournée financière et arriva progressive-à M. Boucher, qui lui répondit qu'entre camarades on ne se devait rien. L'enfant répondit d'un ton futé : Bah ! vous êtes donc musicien ?—Probablement. Le petit secoua la tête, et répliqua : C'est pour ne rien donner que vous dites ça—Quel est ton professeur, demanda l'artiste.—C'est papa ; mais à présent j'en sais plus que lui.—Il n'est donc pas musicien, ton papa ?—Non, il est cordonnier.—As-tu des frères et sœurs ?—Je n'ai plus qu'un petit frère, mais il n'a que 4 ans !—Quel âge as-tu donc toi ?—Oh ! moi, j'ai déjà 6 ans passés ; je peux aider papa et maman à gagner leur vie.—Et tu aides déjà tes parens avec ce que tu gagnes ainsi ?—Pardine ! certainement, et c'est pour eux tout.—Comment ! tu n'achètes pas quelques gâteaux et des friandises par-ci par-là, avant que de leur donner le reste.—C'est mal, ce que vous dites-là.—Je ne te dis pas de le faire, je te demande si tu le fais ?—Non, jamais, parce que papa et maman n'ont pas toujours d'ouvrage, et que papa ne joue pas assez bien du violon pour gagner comme moi.—Aimes-tu jouer du violon ?—Certainement, puisque je joue déjà onze ouvertures, sans compter tout le reste.—Voudrais-tu en mieux jouer ?—Oui, je le voudrais bien, mais papa ne peut pas m'en apprendre plus.—Veux-tu que je t'enseigne moi ?—Bah ! vous voulez rire, vous n'êtes peut-être